

Lussan, un des plus beaux villages de France

L'ART, CHEMIN FAISANT

TEXTE ET PHOTOS : Gérard HAYOIS



Autour du village de Lussan, dans le Gard (France), un parcours artistique s'étend à travers champs, garrigue et bois. Il invite à la rencontre de près de trente œuvres très variées d'artistes ou artisans renommés. Dans la descente, une première œuvre attire le regard sur le haut du village que les promeneurs viennent de quitter...



ENTRE DEUX CHÂTEAUX.

Le parcours pédestre s'étire sur deux à trois kilomètres, et conduit le visiteur d'un château à un autre. Le plus ancien, parfois appelé "Le fort", remonte au XIII^e siècle. Cet itinéraire original entre les deux édifices a été conçu par L'Étincelle, l'association culturelle du village de Lussan. Il a été mis sur pied en 2012.



VANDALISME.

Quelques dizaines de mètres plus loin, un coup de cœur, mais affligé, pour cette *Madone des vents* dont il ne subsiste que la figure sereine et méditative. L'autre partie de l'œuvre a été brutalement vandalisée, deux ans après son installation. La dame semble interroger l'agresseur : « *La beauté est-elle pour toi insupportable ?* »



SUSPENSION.

Le travail du métal est à l'honneur pour cette *Suspension aérienne*, face au paysage champêtre qui se déploie. Elle semble proposer un instant de repos ou à voguer plus loin, vers le ciel et les nuages.



CLIN D'ŒIL.

Travail de tissage de tiges de saules fragiles pour en faire *Les Lunettes de vue*, clin d'œil, pour sourire, au pied d'un arbre à la robuste apparence.



HÉRON CENDRÉ.

Cette œuvre hyperréaliste a été opportunément placée le long de la rivière, mais le héron semble bien interrogatif face à un cours d'eau souvent à sec par ces temps de sécheresse.



DERNIER VOYAGE.

Au milieu du parc, sur un étang, *La barque de l'oubli*, frêle bateau, en treillis de fer, emportant vers sa dernière demeure comme un défunt dépouillé de tout accessoire devenu vain.



L'ÉCRIVAIN.

Au bout du parcours, ce château nouvellement restauré a appartenu jadis à la famille de l'écrivain André Gide. Sur le mur, son portrait, entouré de lianes peintes pour s'amuser à déchiffrer des phrases extraites de ses écrits. « *Les pensées sont comme des fleurs* », peut-on y lire.



TOTEMS.

Dans les derniers mètres de la montée vers le village, ces *Totems de Lussan* sont plantés là comme des figures énigmatiques encourageant à poursuivre plus haut, plus loin.



FRAGILITÉ.

Dernière œuvre du chemin, *Prométhée-Nid d'oiseau*. Le dieu, à peine accroché sur sa branche, est prêt à s'envoler, mais abrite, en son cœur, le refuge d'un oiseau. Ici aussi, bras et jambe cassés par un inconnu. Le cadeau et pari du partage gratuit de l'art offert pour tous est fragile.